

comprendre le Japon

Géographie

Le Japon, qui comprend plus de 3'500 îles, est bordé à l'est et au sud par l'Océan Pacifique nord. L'archipel s'étend sur 1'900 km environ, des glaciales régions sibériennes jusqu'au Pacifique subtropical, et sa largeur moyenne ne dépasse pas 230 km. Les quatre îles principales de l'archipel, Hokkaïdo, Honshu, Shikoku et Kyushu, représentent plus de 95% de la superficie totale du pays. La côte occidentale est baignée sur 805 km par la large Mer du Japon, qui la sépare de la Russie et de la Corée.

Les quatre îles principales de l'archipel, Hokkaïdo, Honshu, Shikoku et Kyushu, représentent plus de 95% de la superficie totale du pays.

Avec les 67% de sa superficie couverts de forêts, ses montagnes qui tombent directement dans la mer, ses paysages côtiers et ses vallées sauvages, le Japon est l'un des plus beaux pays du monde, mais sa beauté est dangereuse. Géologiquement encore jeune, il est situé sur une zone

instable de la croûte terrestre où les tremblements de terre et l'activité volcanique sont fréquents. La plupart des 1'500 séismes que subit le Japon chaque année sont mineurs, mais celui de Tokyo en 1923, celui de Kobe en 1995 ou encore celui de 2011 provoquèrent de meurtriers ravages. Fortes chutes de neige qui submergent Hokkaïdo, typhons qui balayent les côtes méridionales, volcans en activité, secousses telluriques : le climat du Japon n'est pas vraiment favorable. Avec l'absence de ressources naturelles abondantes et l'insularité, il joue un rôle déterminant dans la formation de la nation japonaise, son histoire, sa civilisation.

Economie

Grâce aux efforts consacrés depuis la guerre au développement économique de leur pays, les Japonais se trouvent aujourd'hui aux premiers rangs mondiaux pour la construction navale, la production automobile, et comptent parmi les plus grands producteurs mondiaux de fer et d'acier, d'équipement électrique, d'outils de précision, de machines lourdes et de produits pétrochimiques. Ce développement industriel massif a vu le pourcentage de la main-d'œuvre employée dans l'agriculture, la sylviculture et dans l'industrie de la pêche passer de 50% avant la guerre à environ 9%

actuellement. Seules 12,6% des terres japonaises sont arables. Dans les zones moins montagneuses, les terrains agricoles sont concurrencés par la construction immobilière et industrielle, tant l'espace est limité.

Histoire

La légende affirme que les îles japonaises furent les premières terres à surgir à la surface du globe et qu'elles devaient leur existence à un mariage entre deux dieux. Les archéologues ont démontré qu'il existait au Japon, il y a plus de 6'500 ans, des communautés vivant de la chasse et de la cueillette. Elles sont sans doute les ancêtres directs des Japonais contemporains. A ces communautés de chasseurs-pêcheurs succède le puissant royaume Yamato au III^e s., qui verra se développer des liens intenses avec la Chine et la Corée. Mais c'est plus tard, au cours des VI^e et VII^e siècles, que le Japon adopta l'écriture chinoise, la médecine, l'astrologie, les techniques de construction et des croyances confucéennes et bouddhistes, qui connaîtront leur apogée au siècle de Nara (VII^e). Se libérant peu à peu de l'influence chinoise, le Japon vivra plusieurs périodes de grand épanouissement, entrecoupées de phases de déclin, de décadence et de bouleversements.

Ayant repoussé les puissances coloniales qui, au XVII^e siècle, avaient tenté d'établir des comptoirs commerciaux, le Japon se replia dans un isolement qui ne prit fin qu'en 1854 sous les pressions américaines du commodore Perry. En 1868, l'empereur Mutsuhito, après avoir pris le nom de Meiji, le «gouvernement éclairé», déplaça sa capitale de Kyoto à Edo (Tokyo) et fut officiellement proclamé souverain. La restauration Meiji vit une modernisation étonnamment rapide, accompagnée d'une militarisation accélérée : après avoir fait la guerre à la Chine et soumis Formose en 1894-1895, les armées japonaises s'attaquèrent au début du XX^e siècle à la Russie, occupèrent la Corée et envahirent la Mandchourie chinoise. S'alliant à l'Allemagne et à l'Italie, le Japon occupa à coups de terribles massacres une grande partie de la Chine et conquit la moitié de l'Asie. Avec l'attaque surprise sur Pearl Harbor (Hawaii), il entra en guerre contre les États-Unis. Le Japon paya très cher ses crimes de guerre et le bombardement atomique de Hiroshima et de Nagasaki en août 1945 est une plaie toujours ouverte



dans la chair et l'âme de chaque Japonais. La nouvelle constitution, dictée par le vainqueur, interdisant au Japon de posséder une armée, celui-ci a pu se consacrer à la reconstruction et au développement du pays.

Population et religions

Le peuplement du Japon s'est effectué il y a environ 10'000 ans par une migration terrestre de plusieurs origines, principalement mongole mais aussi caucasienne, à une époque où l'île principale était encore rattachée au continent, et maritime par la suite. De ces diverses influences sont nés les Japonais, dont les caractéristiques sont telles qu'aucun Asiatique ne pourra les confondre avec une autre nationalité. Les 130 millions d'habitants représentent un poids considérable, avec une densité moyenne de 350 personnes

au km² (mais en réalité 2'000 dans les régions habitées !). Le Japon a eu le souci constant de pouvoir nourrir sa population et a pour cela développé à l'extrême les techniques de culture et de pêche. La coexistence à l'intérieur d'une telle masse de population a également rendu nécessaire l'établissement de règles de conduite sociale (sens de la hiérarchie, respect de l'autorité, formules de politesse) sans lesquelles la vie en commun ne serait pas possible. L'obligation de développer une économie orientée vers l'exportation a entraîné un niveau de formation et de qualification parmi les plus élevés du monde.

Au cours des VI^e et VII^e siècles, le Japon adopta l'écriture chinoise, la médecine, l'astronomie, les techniques de construction et des croyances confucéennes et bouddhistes.

Culture et société

Même si de nombreux jeunes citadins se disent non-croyants, la plupart des Japonais se reconnaissent dans le bouddhisme et dans le shintoïsme qu'ils pratiquent sans discrimination et en les mélangeant souvent. Le bouddhisme, venu de Chine vers le VII^e siècle, s'est développé en de multiples écoles. Le shintoïsme, en revanche, est d'origine japonaise et, s'appuyant sur d'ancestrales croyances et coutumes animistes populaires, a été recueilli et développé dans de nombreux écrits, dans une tentative de l'élever au rang de religion nationale. Venu de Chine également, le confucianisme a joué un rôle non négligeable dans l'édification de la pensée japonaise.

La plupart des Japonais se reconnaissent dans le bouddhisme et dans le shintoïsme qu'ils pratiquent sans discrimination et en les mélangeant souvent.



La culture japonaise s'est libérée de l'influence chinoise pour développer ses propres formes et concepts. Les arts peuvent être d'essence religieuse ou profane. L'architecture religieuse, bouddhiste et shintoïste, est particulièrement bien conservée, mais on trouve une architecture militaire et privée très élaborée. L'architecture du thé idéalise l'ermitage de montagne, cadre destiné à conjuguer l'esprit du beau avec le sentiment d'austérité, qui préside à toute cérémonie du thé. L'art des jardins, dans lequel l'homme se soumet à la nature et s'en pénètre, est une des plus belles expressions de la sensibilité japonaise. La statuaire, essentiellement bouddhique, est d'une qualité incomparable. L'art des masques, qui existe depuis le VII^e siècle, est une tradition très vivante. La calligraphie, la peinture et la céramique produisent des chefs-d'œuvre d'un extraordinaire raffinement depuis plus de mille ans. Le mobilier,

le travail de l'ivoire ou de la laque, la vannerie et la xylographie font également partie des arts traditionnels toujours vivaces actuellement, sans parler de la chatoyante musique du Nô ou de la fulgurance d'un haïku.

Vous serez frappé par les contrastes permanents et la variété des impressions.

Langue

Complicé, mais pas impossible à maîtriser, le japonais est apparenté à certaines langues de l'Asie centrale (de même que, par exemple, le turc, l'ouzbek et le coréen).

En revanche, son écriture est dérivée du chinois, avec lequel il n'a aucune parenté grammaticale. Frustré par les difficultés de traduction presque insurmontables qu'il rencontrait au XVI^e siècle, le père jésuite François Xavier aurait dit dans un moment de désespoir que « la langue japonaise fut inventée par le Démon pour empêcher la prédication de l'Évangile ».

Comment voyager ?

Les Japonais sont d'une politesse et d'une serviabilité exquises, et vous trouverez toujours une âme bienveillante pour vous orienter, car il est difficile de se repérer à moins de maîtriser l'écriture ou du moins quelques phrases de la langue nationale. Quel que soit votre itinéraire, vous serez frappé pas les contrastes permanents et la variété des impressions : sites incontournables du Japon classique que côtoie l'art moderne et l'architecture contemporaine ; mangas violents à côté de calligraphies et d'estampes précieuses ; temples et jardins havres de paix enserrés de gratte-ciel ; ryokans de luxe ou logements spartiates des monastères ; frugalité des repas bouddhistes et haute gastronomie ; montagnes sacrées et terrasses jardinées loin des jeux vidéos et du TGV ; délicatesse de la céramique ou de l'ikebana face à la force maîtrisée du sumo ; forêts alpines, ruisseaux en cascade et côtes découpées à portée de métropoles hyper-actives. Cette mosaïque d'impressions est tout la magie du Japon.